

BAC DEPARTEMENTAL

Année Scolaire : 2024-2025

CE : PHILOSOPHIE**PHILOSOPHIE**Durée : 04 H
Session : Tle D**PREMIERE PARTIE (4Pionts)****EXERCICE 1 (02points)**

- 1- Relève parmi les auteurs ci-dessous, les noms de ceux qui soutiennent que l'Etat est synonyme d'aliénation : 1- Jean-Jacques Rousseau, 2- Hegel, 3- Karl Marx, 4- Bakounine, 5- Spinoza.

EXERCICE 2 (02points)

Ecris sur ta feuille de copie, dans l'ordre, les chiffres attribués aux propositions ci-dessous, puis marque V devant le chiffre dont la proposition est vraie et F devant le chiffre dont la proposition est fausse.

- 1- Pour les anarchistes, l'Etat apparait comme le garant de la liberté.
- 2- La psychanalyse freudienne atteste que la conscience est l'essence de l'homme.
- 3- Selon René Descartes, l'homme se définit par la conscience.
- 4- Le contractualisme privilégie la vie en société.

DEUXIEME PARTIE (16 points)**Sujet1 :**

A l'issue d'une discussion animée au sein de son groupe d'étude, ton camarade de classe, pour la pertinence de tes points de vue, demande ton avis sur l'objet de leur débat qui est l'interrogation suivante : ***L'homme peut-il se passer de la société ?***

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

Sujet2 :

L'un de tes camarades de classe rencontre, au cours d'une de ses lectures, le texte ci-dessous de **Friedrich NIETZSCHE** qu'il a du mal à comprendre. Il te sollicite afin de l'aider à surmonter sa difficulté.

Il y a quelque part encore des peuples et des troupeaux, mais chez nous cependant, chez nous mes frères : il y a des États ! Qu'est-ce que c'est ? Allons ! Ouvrez les oreilles, je vais vous parler de la mort des peuples. L'Etat, c'est le plus froid de tous les monstres froids et il ment froidement, et voici le mensonge qui sort de sa bouche : " Moi l'Etat, je suis le peuple." C'est un mensonge ! Ils étaient des créatures, ceux qui créèrent les peuples et qui suspendirent au-dessus des peuples une foi et un amour : ainsi ils servaient la vie. Ce sont des destructeurs, ceux qui tendent des pièges au grand nombre et qui appellent cela un Etat : ils suspendent au-dessus d'eux un glaive et cent appétits. Partout où il y a encore du peuple, il ne comprend pas l'Etat et il le déteste comme un mauvais œil et une dérogation aux lois. Je vous donne ce signe : chaque peuple a son langage de bien et du mal : son voisin ne le comprend pas. Il s'est inventé ce langage pour ses coutumes et ses lois. Mais l'Etat ment dans toutes les langues du bien et du mal ; et dans tout ce qu'il dit, il, ment et tout ce qu'il a, il l'a volé. Tout en lui est faux ; il mord avec des dents volées, lui qui mord si volontiers. Même ses entrailles sont falsifiées.

Friedrich NIETZSCHE, *Ainsi parlait Zarathoustra*, Paris, LGF, 1983, pp. 63-64.

CORRIGE

PREMIERE PARTIE (4Pionts)

EXERCICE 1 (02points)

Relève parmi les auteurs ci-dessous, les noms de ceux qui soutiennent que l'Etat est synonyme d'aliénation :

- 2- Karl Marx
- 3- 4- Bakounine

EXERCICE 2 (02points)

Ecris sur ta feuille de copie, dans l'ordre, les chiffres attribués aux propositions ci-dessous, puis marque V devant le chiffre dont la proposition est vraie et F devant le chiffre dont la proposition est fausse.

- 1- Pour les anarchistes, l'Etat apparait comme le garant de la liberté. **F**
- 2- La psychanalyse freudienne atteste que la conscience est l'essence de l'homme. **F**
- 3- Selon René Descartes, l'homme se définit par la conscience. **V**
- 4- Le contractualisme privilégie la vie en société. **V**

DEUXIEME PARTIE (16 points)

Sujet1 : L'homme peut-il se passer de la société?

Problème à analyser : *La vie en société est-elle nuisible pour l'homme ?*

Axe1 : *L'homme peut se passer de la vie en société.*

Argument1 : La société contemporaine dominée par l'État bourgeois et orientée à l'extrême vers l'exploitation capitaliste, la recherche effrénée du profit, réduit l'homme au rang d'un vulgaire instrument de production. Au lieu de le libérer des contraintes de la nature, elle l'assujettit et l'aliène. Cf. Karl MARX : « L'histoire de toute société est l'histoire de la lutte des classes. **Le manifeste du parti communiste.**

Argument2 : Le regard des autres nous détourne très souvent de nos objectifs. C'est ce qui fait dire à **Jean Paul Sartre** ceci : « L'enfer, c'est les autres. » Huis-Clos. Nous comprenons bien ici que les déceptions, les trahisons et les expériences malheureuses sont les faits d'autrui.

AXE2 : La société favorise le bonheur de l'homme.

Argument1 : La société est le lieu d'humanisation et de réalisation de l'homme. Cela signifie que toute vie humaine normale n'est possible que dans la cité. C'est dans et par la société que l'homme se définit, se réalise et s'affirme. (Cf. **ARISTOTE** : « *L'homme est un animal politique* ». La politique)

Argument 2 : Dans des moments de souffrance et de difficulté, autrui se présente comme une aide et un réconfort moral. C'est le cas des décès et des célébrations de mariage où nous avons nécessairement besoin des autres.

Lucien MALSON (1926-2017) à dire « Il faudrait admettre que les hommes ne sont pas hommes hors de l'ambiance sociale » Les enfants sauvages

Sujet2 : Commentaire

I- PROBLEMATIQUE DU TEXTE.

Thème : Rapport entre l'Etat et le peuple.

Problème : Quel rapport l'Etat entretient-il avec le peuple ?

Thèse : L'Etat entretient un rapport de mensonge et de domination avec le peuple.

Intention : Montrer que l'Etat est source d'aliénation de l'homme.

Enjeu : La liberté humaine.

II- STRUCTURE LOGIQUE DU TEXTE EN VUE DE SON ETUDE ORDONNEE.

1^{er} mouvement (L1 à L8) : « Il y a...cent appétits. » **Idée** : L'Etat, un monstre insensible.

2^{eme} mouvement (L9 à L14) : « Partout où...sont falsifiées. » **Idée** : L'Etat comme violation des lois du peuple.

III- INTERET PHILOSOPHIQUE ET REFERENCES POSSIBLES.

→ Critique interne.

L'intention de Nietzsche en écrivant ce texte est de montrer que l'Etat est liberticide. Pour cela, il montre dans un premier temps l'Etat comme un monstre insensible aux souffrances du peuple et par la suite présente cette structure comme un mal pour celui-ci. Sa démarche purement spéculative et sans preuves ne permet pas à l'auteur d'atteindre véritablement son intention. Néanmoins, son point de vue traduit la réalité au sein des Etats qui exploitent les peuples.

Critique externe.

Axe1 : *L'Etat est une entrave à l'épanouissement du peuple.*

Arg1 : L'exercice du pouvoir politique est lié au mensonge, à la démagogie. L'Etat prétend s'identifier au peuple alors qu'en réalité il est un Janus c'est-à-dire un être à double visages qui nous déconcerte par ses contradictions. En ce sens, l'Etat est une structure égoïste qui abuse du peuple.

Cf. Machiavel, Le Prince : « Un seigneur avisé ne peut, ne doit respecter sa parole si ce respect se retourne contre lui. ».

Cf. Kant dans Essai philosophique sur la paix perpétuelle : « La possession du pouvoir corrompt inévitablement le libre jugement de la raison. »

Arg2 : L'égalité devant la loi est souvent bafouée par l'Etat. Celui-ci est l'expression de la domination et l'exploitation des prolétaires par une minorité bourgeoise.

Cf. Karl Marx, Manifeste du parti communiste : « Les lois de l'Etat ne sont que des instruments dissimulés d'une exploitation de l'homme par l'homme. »

Arg3 : L'Etat, destructeur des libertés individuelles.

Cf. les anarchistes pour qui la liberté naturelle de l'homme disparaît avec l'Etat **Bakounine** (1814-1876) dans **Etatisme et Anarchie** : « L'Etat est un vaste cimetière où viennent s'enterrer toutes les manifestations de la vie individuelle. ».

Axe2 : L'Etat est le lieu d'expression de la liberté humaine.

Arg1 : L'Etat est le lieu d'application des lois et le cadre idéal de la réalisation des citoyens. Sa présence est salubre car une société sans Etat est marquée par la violence, l'insécurité, l'injustice et l'anarchie.

Cf. Spinoza (1632-1677) dans **Traité théologico-politique** : « La fin de l'Etat est donc en réalité la liberté. » Arg2 : L'Etat réconcilie les intérêts particuliers avec sa propre vocation universelle.

Cf. Aristote dans **Le politique** : « L'association des citoyens au sein d'un même Etat n'a pas pour but l'existence matérielle mais plutôt la vie heureuse. »

CE : PHILOSOPHIE

PHILOSOPHIE

Durée : 04 H
Session : Tle D

PREMIERE PARTIE (4Pionts)**EXERCICE 1 (02points)**

4- Attribue chaque citation à son auteur. 1- **KARL MARX**, 2- **ROUHALLA KHOMEINI**, 3- **HENRI BERGSON**, 4- **NIETZSCHE**. Exemple : 5- F

A- Dieu est mort.

B- Il n'y a jamais eu de société sans religion.

C- La religion est la conscience renversée du monde.

D- C'est Dieu qui incite les hommes à se battre et à tuer.

EXERCICE 2 (02points)

Coche les cases des propositions qui expliquent convenablement la nécessité de recourir à l'idée de Dieu.

1	L'idée de Dieu provient de la nécessité de postuler l'existence d'un Etre omniscient et omnipotent, premier principe de toute chose.	
2	L'idée de Dieu introduit l'idée d'un sujet ayant une volonté infinie pouvant conduire l'homme à justifier le mal qu'il fait alors même qu'il connaît le bien.	
3	L'idée de Dieu à justifier le destin et la fatalité de l'existence humaine.	
4	L'idée de Dieu s'explique par le fait que face aux épreuves de la vie, l'homme se sent démuni et en appelle à une figure paternelle idéale, censée lui apporter soutien et affection.	

DEUXIEME PARTIE (16 points)

Sujet1 :

A l'issue d'une discussion animée au sein de son groupe d'étude, ton camarade de classe, pour la pertinence de tes points de vue, demande ton avis sur l'objet de leur débat qui est l'interrogation suivante : ***La pratique religieuse est-elle une activité caduque ?***

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

Sujet2 :

L'un de tes camarades de classe rencontre, au cours d'une de ses lectures, le texte ci-dessous de qu'il ***Sigmund FREUD***, a du mal à comprendre. Il te sollicite afin de l'aider à surmonter sa difficulté.

Si l'on veut se rendre compte de l'essence grandiose de la religion, il faut se représenter ce qu'elle entreprend d'accomplir pour les hommes. Elle les informe sur l'origine et la constitution du monde, elle leur assure protection et un bonheur fini dans les vicissitudes, elle dirige leurs opinions et leurs actions par les préceptes qu'elle soutient de toute son autorité. Elle remplit trois fonctions. Par la première, elle satisfait le désir humain de savoir, elle fait la même chose que ce que la science tente avec ses propres moyens, et entre ici en rivalité avec elle. C'est à sa deuxième fonction qu'elle doit sans doute la plus grande partie de son influence. Lorsqu'elle apaise l'angoisse des hommes devant les dangers et les vicissitudes de la vie, lorsqu'elle les assure d'une bonne issue, lorsqu'elle leur dispense de la consolation dans le malheur, la science ne peut rivaliser avec elle. Celle-ci enseigne, il est vrai, comment on peut éviter certains dangers, combattre victorieusement bien des souffrances ; il serait très injuste de contester qu'elle est pour les hommes une puissance auxiliaire, mais dans bien des situations, elle doit abandonner l'homme à sa souffrance et ne sait lui conseiller que la soumission. C'est dans sa troisième fonction, quand elle donne des préceptes, qu'elle édicte des interdits et des restrictions, que la religion s'éloigne le plus de la science.

Sigmund FREUD, *L'avenir d'une illusion*.

PREMIERE PARTIE (4Pionts)

EXERCICE 1 (02points)

5- Attribue chaque citation à son auteur. 1- **KARL MARX**, 2- **ROUHALLA KHOMEINI**, 3- **HENRI BERGSON**, 4- **NIETZSCHE**. Exemple : 5- F

E- NIETSCHE : « Dieu est mort. » Gai-Savoir

F- Henri Bergson : « Il n'y a jamais eu de société sans religion. » Les deux sources de la morale et de la religion.

G- Karl Marx : « La religion est la conscience renversée du monde. » Critique de la philosophie du droit de Hegel.

H- Rouhalla Khomeini : « C'est Dieu qui incite les hommes à se battre et à tuer. »

EXERCICE 2 (02points)

Coche les cases des propositions qui expliquent convenablement la nécessité de recourir à l'idée de Dieu.

1	L'idée de Dieu provient de la nécessité de postuler l'existence d'un Etre omniscient et omnipotent, premier principe de toute chose.	*
2	L'idée de Dieu introduit l'idée d'un sujet ayant une volonté infinie pouvant conduire l'homme à justifier le mal qu'il fait alors même qu'il connaît le bien.	
3	L'idée de Dieu à justifier le destin et la fatalité de l'existence humaine.	
4	L'idée de Dieu s'explique par le fait que face aux épreuves de la vie, l'homme se sent démuné et en appelle à une figure paternelle idéale, censée lui apporter soutien et affection.	*

DEUXIEME PARTIE (16 points)

Sujet1 : : La pratique religieuse est-elle une activité caduque ?

I – DEFINITION DES EXPRESSIONS ET TERMES ESSENTIELS

- **Pratique religieuse** : Respect et application (stricte) des règles et dogmes relatifs au sacré ou à la puissance divine par une communauté.
- **Activité caduque** : Pratique dépassée, rétrograde, inactuelle, révolue, périmée.

II – REFORMULATION –

La religion, entendue comme un ensemble organisé de croyances et de rites portant sur des choses sacrées, surnaturelles et transcendantes, est-elle dépassée ?

III – PROBLEME

- La religion a-t-elle de l'intérêt aujourd'hui ?

IV – AXES D'ANALYSE ET REFERENCES POSSIBLES

- Axe 1 : La pratique religieuse, une activité dépassée

ARG1 : La croyance religieuse correspond à l'enfance de l'esprit dans le processus de connaissance.

Cf. Auguste COMTE et la loi des trois états dans Cours de philosophie positive.

ARG2 : la religion va à contre-courant des lumières de la raison visant à démythifier et démystifier la nature.

Cf. Arthur SCHOPENHAUER, Parerga et paralipomena : « Les religions sont comme les vers luisants : pour briller, il leur faut de l'obscurité. »

ARG3 : La religion étant pure illusion et fuite de responsabilité, la pratique religieuse est vide de sens.

FREUD, L'avenir d'une illusion : « Je suis en contradiction avec vous lorsque, poursuivant vos déductions, vous dites que l'homme ne saurait absolument pas se passer de la consolation que lui apporte l'illusion religieuse. »

Jean-Paul SARTRE : « La religion, c'est l'échappatoire de ceux qui sont trop lâches pour se reconnaître responsables de leurs propres destinées. »

ARG3 : Il est nécessaire d'abandonner la pratique religieuse pour cultiver les sciences et la technique, seules valeurs contemporaines nécessaires à notre émancipation économique et matérielle.

MARX, Critique de la philosophie du droit de Hegel : « L'abolition de la religion en tant que bonheur illusoire du peuple est l'exigence que formule son bonheur réel. »

Axe 2 : La pratique religieuse, une nécessité

ARG1 : L'homme, en tant qu'être de conscience et de réflexion, ne peut qu'être religieux quand il se pose certaines questions sur l'origine de l'univers auxquelles il ne trouve aucune réponse.

Francis BACON, Essais sur l'Athéisme : « Il est vrai qu'un peu de philosophie incline l'esprit de l'homme à l'athéisme, mais une philosophie profonde amène les esprits des hommes à la religion. »

ARG2 : La civilisation technicienne censée répondre aux préoccupations sociales ne peut combler la multi dimensionnalité de l'homme l'abandonnant notamment face à ses craintes et angoisses.

FREUD, Nouvelles conférences sur la psychanalyse : « La science en effet ne peut rivaliser avec elle [la religion], quand il s'agit d'apaiser la crainte de l'homme devant les dangers et les hasards de la vie ou de lui apporter quelque consolation dans les épreuves. »

-ARG3 : La religion apparait comme le remède aux problèmes de moralité et de cohésion dans nos sociétés modernes.

BERGSON, Les deux sources de la morale et de la religion : « Qu'on interprète la religion d'une manière ou d'une autre, (...), un point est toujours certain, c'est qu'elle a toujours joué un rôle social. » Réponse : la religion a encore de l'importance aujourd'hui.

I-PROBLEMATIQUE DU TEXTE

Thème : La fonction essentielle de la religion

Problème : Quelle est la fonction essentielle de la religion ?

Thèse : La religion éclaire l'homme sur l'origine et la formation de l'univers, et lui assure une protection tout en normalisant les rapports sociaux.

Antithèse : La religion nous aliène

Intention : Montrer la finalité de la religion.

Enjeu : Le bonheur de l'homme.

II- STRUCTURE LOGIQUE DU TEXTE EN VUE DE SON ETUDE ORDONNEE.

Premier mouvement : L-L : « Si on veut (...) son autorité. »

Idée principale : La triple fonction de la religion.

Deuxième mouvement : L-L : « Elle remplit (...) s'éloigne le plus de la science. »

Idée principale : La primauté de la religion sur la science de par ses fonctions essentielles.

III- INTERET PHILOSOPHIQUE ET REFERENCES POSSIBLES.

A- Critique interne :

Dès l'entame du texte, l'auteur parle d'une triple fonction de la religion en psychanalysant cette dernière dans le but de montrer que dans le conflit qui l'oppose à la science, celle-ci est vaincue d'avance. Texte cohérent donc.

B. Critique externe :

La religion peut-elle assurer le bonheur de l'homme ?

Axe1 : La religion participe à l'épanouissement total de l'homme.

Arg1 : La religion est une expérience universelle qui a une fonction sociale indéniable, en ce qu'elle permet d'assurer, via les tabous et les interdits, la conservation d'un ordre, d'une cohésion au sein des groupes sociaux.

Cf. Francis BACON : « Il est vrai qu'un peu de philosophie incline l'esprit de l'homme à l'athéisme, mais une philosophie profonde amène les esprits des hommes à la religion. » Essais sur l'Athéisme

Arg2 : La civilisation technicienne censée répondre aux préoccupations de l'homme et lui apporter le bonheur soulève des problèmes et interrogations qui poussent l'homme vers Dieu. La religion apparaît comme le remède aux problèmes de moralité et de cohésion dans nos sociétés modernes.

Cf. Henri BERGSON : « Qu'on interprète la religion d'une manière ou d'une autre, (...), un point est toujours certain, c'est qu'elle a toujours joué un rôle social. » Les deux sources de la morale et de la religion

Axe2 : La relation de l'homme à la divinité constitue un simple soulagement pour l'être humain.

Arg1 : la religion est une consolation pour l'être dominé socialement. Cette consolation est illusoire parce que la religion n'est qu'un refuge qui ne résout pas la détresse. Elle concourt à l'endoctrinement du peuple, à l'exploitation d'une classe sociale (le prolétariat) par une autre (la bourgeoisie).

Illustration : La religion est une ruse des faibles pour dominer les forts. Cette toute-puissance est le reflet inversé de l'impuissance de l'homme à l'égard de la nature et de la société.

Nietzsche affirme que la morale chrétienne en tant qu'ascétisme est un refus des puissances de la vie, un moyen de faire taire les pulsions corporelles qui constituent pourtant la seule réalité. Nietzsche veut dire que le christianisme est un idéal de vie qui se retourne contre la vie; dans l'oubli de la vie, la négation de la vie, son refus, sa profanation ; ce qui est plus ou moins destructeur. L'ambition de **Nietzsche**, c'est d'opposer au culte de l'idéal le tragique de la vie dans une philosophie de l'affirmation d'où aurait disparu toute quête de consolation et toute forme de refus.

Pour l'athéisme, l'homme peut se passer de la religion.

Karl MARX : « La religion est l'opium du peuple. » **Critique de la philosophie du droit de Hegel**

Arg2 : La faiblesse ou l'incapacité de l'homme à expliquer les phénomènes naturels, à triompher des épreuves existentielles, sont à l'origine du fait religieux, ce qui donne au sentiment religieux un caractère culturel.

Illustration : plus la nature révèle ses secrets, plus la croyance en Dieu se présente comme une nécessité.

David HUME, Le dialogue de la religion naturelle : « Les hommes n'ont jamais si volontiers recours à la dévotion que lors qu'ils sont abattus, opprimés par le chagrin. »